



Déclaration de l'archevêque Mgr Marcel Damphousse  
de l'Archidiocèse d'Ottawa-Cornwall  
à l'occasion de la découverte des restes des 215 enfants  
à l'ancien pensionnat autochtone de Kamloops, Colombie Britannique

---

*"Une voix dans Rama s'est fait entendre, pleur et longue plainte : c'est Rachel pleurant ses enfants ; et elle ne veut pas qu'on la console, car ils ne sont plus."*  
Matthieu 2, 18

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai été profondément troublé et peiné par la découverte extrêmement tragique des restes des 215 enfants du pensionnat autochtone de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc. La douleur de cette grande tragédie s'est exprimée dans les nombreuses cérémonies, commémorations et hommages récents à travers le Canada. Elle a touché tous ceux d'entre nous qui souhaitent un monde dans lequel toute vie s'épanouit, en particulier celle des enfants innocents.

Permettez-moi de dire aux peuples autochtones qui vivent dans l'archidiocèse : d'un cœur sincère, j'ai prié pour votre consolation. Cette découverte a aggravé la douleur de ceux qui ont déjà été touchés par les nombreuses pertes subies dans le cadre du système des pensionnats indiens. Au cours de mon ministère comme évêque d'Alexandria-Cornwall et de Sault Ste. Marie, et maintenant comme archevêque d'Ottawa-Cornwall, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'entre vous. Grâce à ces rencontres, vous m'avez fait prendre conscience du besoin continu de guérison qui résulte des formes historiques de colonisation qui persistent sous de nouvelles formes de nos jours. Travaillons ensemble à des efforts véritables et durables pour rendre réelle la réconciliation à laquelle nous aspirons tous.

Permettez-moi de dire aux membres de l'Église catholique romaine d'Ottawa-Cornwall, qui ont également exprimé leur chagrin pour la perte de ces enfants : travaillons ensemble avec nos frères et sœurs autochtones pour assurer un avenir dans lequel nous nous épanouissons tous. Leur guérison est aussi notre guérison puisque, comme l'a dit le pape François, nous sommes tous interconnectés (cf. *Laudato si*, n° 240). La réconciliation, qui est au cœur de notre foi chrétienne, nous donnera à tous une nouvelle vie, en nous libérant de la peur qui nous a séparés (cf. *Fratelli tutti*, n° 78). J'encourage les pasteurs et tous les membres de nos paroisses à créer des occasions de prendre conscience des causes et du besoin de guérison et de réconciliation si désespérément souhaitées en ce moment.

Avec des prières au Créateur et au Christ son Fils et par l'intercession de saint Joseph, de la Bienheureuse Vierge Marie et de sainte Kateri Tekakwitha, puissions-nous suivre l'Esprit dans nos efforts pour guérir les relations brisées, pour construire la confiance et pour nous engager à une réconciliation sincère avec les premiers peuples de notre pays - non seulement avec nos mots mais avec nos actions.

+ Marcel Damphousse  
Archevêque d'Ottawa-Cornwall